L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI MATIN, 9 JANVIER.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD

PREMIERE PARTIE

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

III

RÉPRESSION D'UN TABLEAU DE GERÔME.

(Suite.)

Les quatre légionnaires des deux scènes précédentes se regardaient *stupéfaits*, et, ils assistaient à un spectacle horrible, mais vrai que nous allons décrire.

Renée de Jouy, le blasé, l'agonisant, profitant de la liberté que lui laissaient ses amis, et toute l'attention s'étant reportée sur les événements du moment de Mauclerc, Hervé de Lois, se levant jusqu'au corps de celui-ci, lui prit la tête d'une main, tout en se soutenant lui-même de l'autre, et approchant sa bouche de celle du vaincu.

Il devait lever la joue dans le sang de l'ennemi qui l'avait frappé au visage. Mauclerc, Cet homme, c'était mort. Il ne le pas fait. Il se mentit en cela, comme dans tout le reste.—Mais ils m'ont souffleté, et ce que tu as dit, je le tenai.

Et sur ce, Hervé de Lois, trempant sa main dans le sang de Mauclerc, se lava la joue soutenue, et cette joue toute rouge et ruisselante, par un suprême effort il se dressa debout, seul, sans secours, et d'une voix fière et vibrante :

Mes amis, dit-il, croyez vous que mon honneur ne m'est pas cher ?

Il tomba de toute sa hauteur, sur la terre humide et sanglotante.

Quels sont ces hommes ? Vers quel but marchent-ils ? Nous le saurons dans le courant de cette longue histoire. Mais à coup sûr, ils ont ne peut être que grand et terrible. Ces hommes vont droit devant eux, brisant tout sur leur passage, jusqu'au mort, qui seule peut les arrêter en chemin.

Quelques minutes plus tard, une des voitures emportait Renée de Lux dans les bras de ses amis en deuil.

L'autre contenait, avec le corps de Mauclerc, trois dans une couverture de cheval, deux hommes masqués.

Après un quart d'heure de marche, ce dernier véhicule atteignait le pont d'Iéna. Là, s'arrêtant sur un pilier du pont, le cocher cria :

Il n'y a personne.

Les deux hommes masqués descendirent, prirent le cadavre, le portèrent sur le parapet et le lancèrent dans la rivière, qui l'engloutit avec un bruit sinistre. Puis ils remontèrent dans la voiture, qui partit au grand trot, se dirigeant vers l'endroit où elles l'avaient pris, à l'entrée du passage de l'Opéra.

Mlle d'Entragues et Riobau attendaient les hommes en question.

Deux heures seulement quand les quatre personnages qui venaient d'assister aux terribles événements que nous avons raconté rapidement entrèrent dans le bal, où ils se mêlèrent à la foule, assez peu de leur mort entre Hervé de Lois, laissé pour mort entre les mains de tous les meilleurs médecins.

Ils ne devaient jeuis au moment où, après un sommeil interrompu, les joyeux masques, tête, chaussures, déboulonnés, sauvages, etc., portaient en triomphe le héros de leur orchestre, Musard, le vieux, le seul Musard, Musard, premier du monde.

IV.

COMMENT DÉMORÉ QUE LE CARNAVAL N'EST PAS QUE POUR TOUT LE MONDE.

On vient de le voir, tout l'après est en fête. Il ne que tous les autres, le quartier des Écoles ne prend sa partie dans la joie commune.

Les cabarets chantent aux angles des rues de la Cité, de la Harpe et Saint Jacques.

Sur les boulevards extérieurs, les bals publics s'emplissent dans l'air les notes aspirylhes de leur musique d'aveugles, appelant, à grand renfort d'harmonie initiative, les passants qui ne savent d'ascetiq, déjà plus que raisonnable ment ivre.

Là, c'est la jeunesse qui cette ne journée, ou sont les fils de la bourgeoisie qui se rapprochent aux quatre vennes pour leur faire apprendre le du la médecine.

Voyez ce sauvage : aux plumes de coq et au nez carnaline, on jour ce sera l'aigle du barreau parisien, peut être même un des foudres de l'opposition à notre tribune politique ! Ce Sorbonique à jupe de dameuse, dont les cigarettes sont faites avec des carottes et des navets autrement coiffé les uns aux autres, ne vous y trompez pas, dans vingt ans vous ne pourrez plus de votre femme, de vos enfants !

Et en cent pour quatre on cinq ans de cette vie heureuse et dégingandée.

Que vaudrait leurs bonnes linettes et des favoris violettes. Adieu barbiches brunes et blondes, moustaches aux croce retroussée par derrière l'oreille, cheveux incultes et bouclés au vent de l'amour. Adieu, printemps, l'espérance et la gaieté, voici venir vers eux le monde qui leur dit, le mention enfoncé dans sa cravate : *N'oyez-vous* ? — Amis de folie, mes bons amis, plus de rires, plus d'illusions ! C'est l'heure de la réalité, de l'ambition, de la cupidité. Oublier que vous avez un cœur ; gagner de l'argent ! Hence ces chansons qui vous faisaient la vie si douce et si fleurie ! il vous faut des rubans de toutes couleurs à vos boutonnières. Oublier le passé avec ses souvenirs et ses refrains de tendresse ; il s'agit d'arriver, de grimper sur le dos de vos amis et de vos de vainqueurs. Plus d'amis, plus de maîtresses ! Vos lèvres de bonbons, travaillez, rouissez ! Mieux vaudrait pour vous ne jamais avoir vu le jour.

Au moins ceux là s'amusent pour s'amuser. Ils ne descendent pas des hauteurs de Montmartre et de Batignolles, dans un costume qui les donnent à une entreprise de gaieté publique, sans que bouchers dominent le bras de leur boisyenne, pour gagner trois francs et quelques centimes au bout d'une nuit de quadrilles de commande.

Ils ne prennent pas de noms comme la Brétonne, Baudroche, le Capricorne ou le Saint-de-Lapin, et ne font pas offrir cinquante ou cent francs pour les libertins blancs et avec des de dehors, pour danser pendant une heure d'avant scène la pas de la grenouille en gésine.

Ils y vont bon jeu, bon argent.

Ils ont rien de répugnant, et si parfois ils descendent au niveau des brutes que nous venons de citer, ils en rougissent le lendemain et ne prennent bon de ne pas recommencer.

Quelques uns de ces étudiants plus riches ou moins occupés que leurs amis et camarades, distinguent la Chaumière, le Prado et autres bals du quartier, dédaignent les rues étroites et traversées, les passages, et rendaient, cette nuit-là, sont à l'Opera, soit à Valentino.

Abandonnons-les quelques instans, nous les retrouverons tout à l'heure.

Au coin de la rue des Saints Pères et de la rue de Lille, sous une porte cochère donnant en face d'un de ces restaurants de nuit ouverts, que fréquentaient autrefois les *Rôtisseurs*, une pauvre femme, aux traits fins et distingués, mais que la misère, le désespoir ou peut-être le débauche avaient flétrissés de leur cachet, le stigmate, se tenait accroupie dans l'ombre, un enfant de quatre ou cinq ans dans les bras.

L'enfant, un petit garçon, une tête d'ange bouclé, grelottait dans les haillons sordides, misérables, mais propres dont il était enveloppé.

La mère, jeune, quoique de prime abord il est impossible de lui assigner un âge déterminé, la mère, vêtue d'une vieille robe de soie noire, trouée, rapiécée, en loques, dont les couleurs fanées et effacé, la tête entortillée dans un mouchoir formant capuchon, pleurait à chaudes larmes, tout en essayant de réchauffer la pauvre petite créature, qui en instant en instant demandait d'une voix faible et convulsive :

Maman, j'ai froid !

Mon Dieu ! mon Dieu ! sanglotait la mère ! je ne rien pouvoir ! ne plus rien avoir ! je rien ! et tout le monde qui soupe, qui chante, qui rit et s'enivre ! Oh ! mon enfant ! si ta pouvais dormir !

Et, embrassant son fils avec frénésie, avec des tressaillements nerveux, elle se mit à le bercer, à le dodeliner, pour essayer de l'endormir. Et ses souffrances, qui lui faisaient oublier ses propres souffrances, elle.

Oh ! maman ! j'ai bien froid ! bien froid !

Et l'enfant qui lui disait qu'il ne gardait pas, et elle l'enveloppait, faisant retomber sa chevelure en descendre le long de ses épaules, sans y prendre garde.

Chassée plus d'asile plus de pain ! Oh ! elle n'aire entraîner ! Il est donc vrai que tu dormes mes enfants ! J'ai été belle, heureuse ! moi aussi, tout m'a sourri. Depuis que Dieu m'a donné cet enfant, il m'a repris le bonheur. Voilà vingt heures que je n'ai rien mangé. — Oui, mais lui, mon trésor chéri, il ne souffre pas, je lui ai donné mon dernier morceau de pain. Si je pouvais m'endormir !

Elle le berçait toujours !

Mais comme si toutes ses paroles, tout ses cheres disaient se tourner contre elle, l'enfant, qui commençait à fermer les yeux sous le sommeil, tout passant ses petits bras autour du cou, embrassa et lui dit tout doucement :

Maman, j'ai faim ! Est-ce que nous n'allons pas bientôt manger ?

Manger !

Un tonnerre se mit à frémissoner, des hoquets convulsifs soulevaient sa poitrine, elle tout autour d'elle des regards qui ne voyaient rien, les larmes s'arrêtèrent dans ses yeux brûlés et brûlée par la fièvre.

A ce moment, du premier étage du restaurant voisin, des chants bachiques s'élancèrent et arrivèrent jusqu'à elle.

Et alors

Messieurs les étudiants
S'en vont à la Chaumière
Pour danser le cancan
Et la Robert Macaire ;

Et

Le père Adam, trois pour avant en faute, etc.

Du du Béranger. On en chantait encore en bas, et les fourchettes fraquissaient les verres, les assiettes brisées sautaient par la fenêtre, les vitres éclate de porcelaine vinrent rouler jusqu'à pied de la pauvre femme.

Elle jeta un regard avide sur ces débris, pour voir si par hasard elle n'aurait pas pu y trouver une nourriture d'un chien ; mais les heureux et les gaîtés de la Saint Luc se doutaient point qu'à quelques pas se pelait de leurs joyeusetés, succombant sous le froid et la faim, une mère se désespérait sur son enfant qui lui demandait du pain.

Que faire ! Si je chantais aussi ..... Ils m'entendraient ! ils me secourraient ! Oui, essayons.

Elle commença d'une voix faible, mais en bonne et habile dans l'art du chant, l'air de Saint-Sabbert :

Voici l'instant suprême,
L'instant de vous adieux ;
O toi ! seul bien que j'aime,
Ne reviens plus ici ;
Ne reviens plus ici.

Et la voix lui manqua.

Elle s'était levée, elle était toujours bercé par ses bras glacés ; elle retombe, chancelante, sur un pilier de borne qui lui servait de siège, sans pouvoir répéter d'autre mot que :

Le Mort ! le Mort !

Mais son but l'était atteint.

La fenêtre du restaurant venait de s'ouvrir, et trois ou cinq masques, des verres de champagne à la main, des cigares aux lèvres, le bras tirant la taille des grisettes, lorettes ou cocottes qui leur donnaient la réplique, parurent, criant à tout pouvoir leur cette réponse fortuite à leur gaîté rétractée.

Tout d'abord, ils ne dirent rien, et l'un d'eux resta en dehors.

La bonne farce ! bé ! la bas ! la Malibran, les deteler, nous remplacerons les chevaux de votre carrosse !

La pauvre femme releva la tête, comme si elle reçu subitement une commotion électrique, sans vous étonner du regard de convoitise vers les boutiques qu'un voyait au travers des vitres du cabinet où soupaient ces gens là. Elle porta l'oreille à cette raillerie, qui, pour elle, était une espérance.

— La charité, s'il vous plaît ! Si-elle en bas ! sant le tête.

La voix de la pauvre femme résonnait si faiblement, qu'elle se perdit au milieu des rires et des calembours.

— Tiens ! qu'est-ce qui grouille sous la porte cochère d'en face ? Regarde donc, Arthur.

— La Pomme, appelle moi Jean, si je ne te réponds plus, dit en lithant sur une jambe un jeune étudiant de première année, qui cherchait à se faire passer pour un vieux, un cynique, un blasé, lui qui arrivait la veille de Harnay, avec deux malles pleines de linge, des illusions plein la tête, et des mains plus rouges que celles d'une Javotte de village.

La mère mit un baiser au front pâle de son enfant.

La Pomme mit un mouflet sur la joue de son cavalier, et lui répondit :

— Je connais que des Arthurs. Tu t'appelleras Arthur comme les autres. Voilà !

En ce moment ses regards tombèrent sur la mendiante, qui s'était avancée jusque sous la lanterne, et qui tendait la main.

La charité ? J'ai faim, mon fils aussi.

Oh ! pauvre femme ! s'écria La Pomme. Tiens ! sous cœur d'Arthur, regards, la voilà, la Malibran ! Vite la main à la poche.

— Ah ! plus souvent ! répondit celui ci en se retirant de la fenêtre. — On la connaît ; elle toujours la même chose ! Voilà dix ans que cette coquine-là fait les mêmes grimaces ! Tu ne vois donc pas qu'elle a bu ? Elle ne peut même pas se tenir sur ses jambes.

Et le malheureux, qui était ivre, se laissa aller et retomba lourdement sur un canapé.

— Il est mort ! hoqueta la pauvre femme.

Et, joignant les mains, elle tomba agenouillée sur le pavé.

— Allons, descendons, et plus vite que ça, fit la Pomme, une belle occasion pour nos brillantes de santé. Ohé ! les autres ! ..... L'addition est payée, mais c'est égal, voilà mon bonnet de police qui servira d'aumônière. Allons-y gaîe et vite.

Chacun des étudiants mit une pièce de monnaie dans le bonnet de cette que tendait la jeune fille. Arthur ou Jean lui même fut obligé de s'exécuter.

— Maintenant, nos paletots, nos manteaux, et en route pour l'Opéra ! Je me charge de faire accepter la charité de cette pauvre femme.

On descendit, et le produit de la collecte, qui s'élevait à une trentaine de francs, fut déposé par la Pomme entre les mains de la mendiante.

— Voilà de quoi vous nourrir et vous couvrir cette nuit, la mère, vous et votre petiot.

— Merci ! oh ! merci ! sanglota la femme.

— Ne nous remerciez pas, vous commencez bien notre nuit..... nous sommes sûrs de nous amuser. Allons, Arthur, prends mon bras et marche droit.

Arthur obéit tout en murmurant :

— Sapresti ! qu'il fait froid ! On ne fait marcher contre le vent. Je n'aime pas ça.

Les chansons et les cris recommencèrent.

La bande joyeuse s'éloigna sans faire plus attention à la mendiante ni à l'enfant qu'elle s'était empressée de reprendre dans ses bras.

Et ce moment, deux hommes qui avaient en soin de laisser s'éloigner les étudiants masqués, s'approchèrent vivement de la mère et de l'enfant.

Puis, sur un signe du premier, le second, donnant une brusque secousse au bras de la malheureuse femme, lui ordonna de prendre pas, et tomber à terre cinq ou six pieces d'argent, sur lesquelles il se précipita.

Après les avoir ramassées et mises dans sa poche, il prit la fuite à toutes jambes.

(A continuer.)

INSTITUTIONS

Avis.

L'INSTITUTION (Pension et External) de demoiselles, située à l'angle des rues Claiborne et Esplanade, dirigée par Mme Cousin, rouvre et reçoit les élèves le premier lundi de janvier. 21 déc—12

Institut St. Charles.

PENSIONNAT ET EXTERNAT POUR LES DEMOISELLES.

104 & 106—RUE BOURBON—104 & 106.

Le cours suivi dans cette Institution embrasse toutes les branches nécessaires à l'éducation la plus complète en anglais et en français. La religion et la morale, sous la direction de M. Chabas, curé de la Cathédrale, y sont surtout l'objet de soins tout particuliers.

Pour plus amples informations, voir le prospectus qu'on peut se procurer à l'Institut. 1er nov—3m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Veve LE BLANC-SEVRÉ,

SUCCESSEUR DE Mme DERON.

No 775, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'Bâtiment. 21nov—1an

COLLEGE Commercial de Dubuer, coin Carondelet et Commerce, nouvelle ouverture des classes. Professeurs. Il a été fondé en 1852, et tient une charte de l'Etat. Les cours embrassent les parties les plus étendues de l'enseignement, et les classes de langues sont dirigées par des professeurs natifs. Les leçons de dessin, de musique et de danse se donnent dans les classes mêmes. Les jeunes dames peuvent suivre le Cours commercial, et l'abonne de livres, la calligraphie, les mathématiques, anglais, français, allemand, espagnol, et espagnol aussi. Une éducation spéciale permettant de gagner $1,000, $2,000 et $3,000 par an, est la meilleure pour que des parents puissent donner à leurs enfants. Un diplôme de collège est le couronnement de cette éducation de commerce. Catalogues envoyés à qui le demande. 1nov—3m EUGÈNE DOLBEAR Président.

COLLEGE

DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIER

AVEC LA COLLABORATION DE M. LE CAPITAINE

Ce Institution est sous le patronage et le contrôle de l'Etat. Les classes supérieures confiées à des professeurs de mérite, y sont complétement : Les Mathématiques—Algèbre et Géométrie—et les cours de Rhétorique et de Philosophie, en Anglais et en Français. Les classes intermédiaires et les divisions élémentaires sont placées sous la direction de professeurs sortis de l'Université.

L'Anglais, le Français et la Tenue des livres, y sont enseignés chaque jour. Les cours de l'Espagnol et l'Italien reçoivent à ses élèves particuliers.

Les prix d'admission sont de $14 $10 selon le degré de savoir.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR, destinées aux jeunes gens de commerce, comprendront la Tenue des Livres, le calcul du commerce et l'étude de l'Anglais et du Français. Prix : $5.

Le Collège est situé rue Hôpital, No 154, entre Dauphine et Bourbonne. 26 nov—3m M V D

Propriétés à vendre et à louer

Maison de maître à louer.

Excursions Bourbon ou Bagatelle et Paly, à un lieu des chars de la rue de l'Esplanade, continuant dans la saison principale saisons avec arches, vérandahs à abécédaires, 32 pieds de front, cour et un grand vestibule ; une cuisine, chambre à bain, cave, aussi que 3 chambres à coucher, grenier. Dans l'arrière-cour se trouve une remise et une chambre de domestique, plus un hangar, avec ses fourneaux, cours en pierres pilées ainsi que parterre. — Prix modéré.—S'adresser à THOMAS & SPEAR, 1jan1jw No 1ne Bienville

Maison de résidence à louer.

La belle et agréable maison de résidence ayant vue sur les deux rues Esplanade et Bourbon, entre les rues Barataria et Tonnelier, la rue de Chartres, et plus les conditions avantageuses.

S'adresser à E. ROGERS & Co., 3janv—3f Rue de la Vieille-Levée.

A Vendre,

Deux propriétés en briques, à trois étages, situées rue St-Pierre, entre les rues Royale et Chartres, et portant les No 171 et 173. Ces propriétés sont encore un magasin au rez-de-chaussée, et plusieurs chambres au premier et au second, une aile à deux étages, hydrant, &c.

Pour les conditions s'adresser à BERNARD TURPIN, 4janv—6 No 95 rue Vieille Levée.

Appartement à louer

Au premier, avec grand vérandah surplombant Ste Anne et Villere. S'adresser à la Pharmacie, Quinx—3janv

A Louer,

Une jolie MAISON de résidence, à étage, avec dépendances, grande citerne, jardin et cour carrée, continuant jusqu'à la rue Dauphine, et pouvant convenir pour deux familles, située rue Dumaine, No 629, entre Tonnelier et Rocheblave. S'adresser à NARCISSE FRÉCHOU, No 270, rue Royale. 8déc27—3m ou s'adresser à la Librairie du Second District

A LOUER,

Une magnifique maison à trois étages, située rue de l'Esplanade, côté nord, entre les rues de Chartres et Royale, contenant douze chambres à coucher, belle cour pavée en pierres pilées, water-works, gazpipe, &c. &c. S'adresser à l'adresse ci-dessus ou au magasin de bijouterie de M. Ravin, coin rue Royale et St. Pierre. 27 déc—1f

A louer,

Une maison située rue Kerlerec entre Claiborne et Derbigny, avec cuve, etc.

S'adresser chez M. Dufour, coin Esplanade et Derbigny. 21 déc—1f

Belle résidence à louer.

A louer ou à vendre, une belle résidence, située rue St Louis, comprenant une maison basse de 3 pièces, avec un jardin, un hangar, et de vastes dépendances, water-cour, salle de bain, etc. Pour les conditions s'adresser au bureau du *Abeille*. 2déc—1f

A Vendre.

Les propriétés de M. BELLOCQ situées à Algier—A vendre pour cause de départ. Les conditions seront très avantageuses.

S'adresser à Mme CANTON, 1déc 1m coin Gravier et Levée.

A Louer,

Pour les mois d'été, de la janvier au 1er octobre

La très agréable Residence Rue Rue Liberty, entre Hospital et Commerce, garnie, ayant quatre chambres à coucher, salon et salle à manger.

S'adresser sur les lieux, ou au magasin de J. Lewis, Carondelet et Commerce. 16 déc—1f

Mme THIERRY,

Enseignante Sayon et Derbigny,

Prévient les parents et tuteurs qu'elle vient de donner aux dames artistes un témoignage de leur estime et leur admiration, qui ne peut que les rendre fier aux Foyers de l'Opéra de jolis et [illegible] Marguerite, une personne chargée de vendre ces [illegible] qui ne peuvent pas [illegible] ces dames à l'opéra, prendra les ordres de Bouquets pour mariage et de tous genres. Les ordres seront reçus aux maisons Kusta & Co, marchand Canal et Carondelet, et chez Mme Dumas, rue Royale 27 déc—3m

GRAINES DE JARDINAGE.

Graines de jardinage de Landreth

Récolte de 1866 ! Plantes nain

Donnant un choix complet de **graines** de le [illegible] et à la Graine de Fleurs de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un choix de **graines de fleurs**.

Une marchande de la campagne peut en se pourvoir chez [illegible] de Jouannicot, spécialité de semences de jardinage. 1déc—1f

MALADIES DES YEUX.

LE Dr. HUMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Jaeger à Paris, occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 18 nov—6m—1f

$40 de récompense.

Volé dans la nuit du 27 au 28 décembre, sur l'habitation du soussigné, deux bœufs de travail, marqués sous leurs brides.

D'un grand bœuf noir, gras et robuste, avec une cicatrice en dehors et à travers du jarret droit. L'autre noir tout, moyen, bras orange, élégant, et ayant l'apparence d'un cheval, castré d'un seul côté avec une cicatrice sur l'épaulage à la naissance du garrot.

Une récompense de deux piastres pour chaque mulet sera donné à celui qui les ramènera à l'habitation, et et plastres de gâts à celui qui procurera le signalement des voleurs. AD. RINCK,

27 déc—1f Paroisse d'Orléans, rive droite.

A LOUER.

A partir modéré, la magnifique vacherie (ferme) de la capitale de 35 vaches, avec toutes les dépendances nécessaires.

Prendre à la maison Burthe, Jefferson, où toutes les avantages nécessaires sont au point d'exécution, tel que le pâturage, les litières, etc. S'adresser sur les lieux, à Jefferson ou au cafe de Baptiste Maisonnat, rive de marche Dryades. 1er déc—3f

A Vendre.

Les propriétés de M. BELLOCQ situées à Algier—A vendre pour cause de départ. Les conditions seront très avantageuses.

S'adresser à Mme CANTON, 1déc 1m coin Gravier et Levée.

A Louer,

Pour les mois d'été, de la janvier au 1er octobre

La très agréable Residence Rue Rue Liberty, entre Hospital et Commerce, garnie, ayant quatre chambres à coucher, salon et salle à manger.

S'adresser sur les lieux, ou au magasin de J. Lewis, Carondelet et Commerce. 16 déc—1f

Mme THIERRY,

Enseignante Sayon et Derbigny,

Prévient les parents et tuteurs qu'elle vient de donner aux dames artistes un témoignage de leur estime et leur admiration, qui ne peut que les rendre fier aux Foyers de l'Opéra de jolis et [illegible] Marguerite, une personne chargée de vendre ces [illegible] qui ne peuvent pas [illegible] ces dames à l'opéra, prendra les ordres de Bouquets pour mariage et de tous genres. Les ordres seront reçus aux maisons Kusta & Co, marchand Canal et Carondelet, et chez Mme Dumas, rue Royale 27 déc—3m

GRAINES DE JARDINAGE.

Graines de jardinage de Landreth

Récolte de 1866 ! Plantes nain

Donnant un choix complet de **graines** de le [illegible] et à la Graine de Fleurs de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un choix de **graines de fleurs**.

Une marchande de la campagne peut en se pourvoir chez [illegible] de Jouannicot, spécialité de semences de jardinage. 1déc—1f

MALADIES DES YEUX.

LE Dr. HUMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Jaeger à Paris, occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 18 nov—6m—1f

$40 de récompense.

Volé dans la nuit du 27 au 28 décembre, sur l'habitation du soussigné, deux bœufs de travail, marqués sous leurs brides.

D'un grand bœuf noir, gras et robuste, avec une cicatrice en dehors et à travers du jarret droit. L'autre noir tout, moyen, bras orange, élégant, et ayant l'apparence d'un cheval, castré d'un seul côté avec une cicatrice sur l'épaulage à la naissance du garrot.

Une récompense de deux piastres pour chaque mulet sera donné à celui qui les ramènera à l'habitation, et et plastres de gâts à celui qui procurera le signalement des voleurs. AD. RINCK,

27 déc—1f Paroisse d'Orléans, rive droite.

A LOUER.

A partir modéré, la magnifique vacherie (ferme) de la capitale de 35 vaches, avec toutes les dépendances nécessaires.

Prendre à la maison Burthe, Jefferson, où toutes les avantages nécessaires sont au point d'exécution, tel que le pâturage, les litières, etc. S'adresser sur les lieux, à Jefferson ou au cafe de Baptiste Maisonnat, rive de marche Dryades. 1er déc—3f

A Vendre.

A vendre ou à louer, une belle résidence, située rue St Louis, comprenant une maison basse de 3 pièces, avec un jardin, un hangar, et de vastes dépendances, water-cour, salle de bain, etc. Pour les conditions s'adresser au bureau du *Abeille*. 2déc—1f

A Louer,

Une jolie MAISON de résidence, à étage, avec dépendances, grande citerne, jardin et cour carrée, continuant jusqu'à la rue Dauphine, et pouvant convenir pour deux familles, située rue Dumaine, No 629, entre Tonnelier et Rocheblave. S'adresser à NARCISSE FRÉCHOU, No 270, rue Royale. 8déc27—3m ou s'adresser à la Librairie du Second District

A LOUER,

Une magnifique maison à trois étages, située rue de l'Esplanade, côté nord, entre les rues de Chartres et Royale, contenant douze chambres à coucher, belle cour pavée en pierres pilées, water-works, gazpipe, &c. &c. S'adresser à l'adresse ci-dessus ou au magasin de bijouterie de M. Ravin, coin rue Royale et St. Pierre. 27 déc—1f

A Vendre.

Les propriétés de M. BELLOCQ situées à Algier—A vendre pour cause de départ. Les conditions seront très avantageuses.

S'adresser à Mme CANTON, 1déc 1m coin Gravier et Levée.

A Louer,

Pour les mois d'été, de la janvier au 1er octobre

La très agréable Residence Rue Rue Liberty, entre Hospital et Commerce, garnie, ayant quatre chambres à coucher, salon et salle à manger.

S'adresser sur les lieux, ou au magasin de J. Lewis, Carondelet et Commerce. 16 déc—1f

Mme THIERRY,

Enseignante Sayon et Derbigny,

Prévient les parents et tuteurs qu'elle vient de donner aux dames artistes un témoignage de leur estime et leur admiration, qui ne peut que les rendre fier aux Foyers de l'Opéra de jolis et [illegible] Marguerite, une personne chargée de vendre ces [illegible] qui ne peuvent pas [illegible] ces dames à l'opéra, prendra les ordres de Bouquets pour mariage et de tous genres. Les ordres seront reçus aux maisons Kusta & Co, marchand Canal et Carondelet, et chez Mme Dumas, rue Royale 27 déc—3m

GRAINES DE JARDINAGE.

Graines de jardinage de Landreth

Récolte de 1866 ! Plantes nain

Donnant un choix complet de **graines** de le [illegible] et à la Graine de Fleurs de l'établissement de D. Landreth & Son, à Philadelphie.

Un choix de **graines de fleurs**.

Une marchande de la campagne peut en se pourvoir chez [illegible] de Jouannicot, spécialité de semences de jardinage. 1déc—1f

MALADIES DES YEUX.

LE Dr. HUMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Jaeger à Paris, occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 18 nov—6m—1f

$40 de récompense.

Volé dans la nuit du 27 au 28 décembre, sur l'habitation du soussigné, deux bœufs de travail, marqués sous leurs brides.

D'un grand bœuf noir, gras et robuste, avec une cicatrice en dehors et à travers du jarret droit. L'autre noir tout, moyen, bras orange, élégant, et ayant l'apparence d'un cheval, castré d'un seul côté avec une cicatrice sur l'épaulage à la naissance du garrot.

Une récompense de deux piastres pour chaque mulet sera donné à celui qui les ramènera à l'habitation, et et plastres de gâts à celui qui procurera le signalement des voleurs. AD. RINCK,

27 déc—1f Paroisse d'Orléans, rive droite.

A LOUER.

A partir modéré, la magnifique vacherie (ferme) de la capitale de 35 vaches, avec toutes les dépendances nécessaires.

Prendre à la maison Burthe, Jefferson, où toutes les avantages nécessaires sont au point d'exécution, tel que le pâturage, les litières, etc. S'adresser sur les lieux, à Jefferson ou au cafe de Baptiste Maisonnat, rive de marche Dryades. 1er déc—3f

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALHAIZA & EDOUARD CALABRESI, ... Directeurs.

Mercredi, 9 Janvier,

Représentation extraordinaire à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de 1814-15.

Troisième représentation de

FAUST.

Grand opéra fantastique en 5 actes, de Gounod.

MM. Dantini, Van Huffien, Lecheveller,

Mlles Lambeli, Fassbotti.

On commencera à 7 heures précises.

En préparation

LES HUGUENOTS,

Grand opéra de Meyerbeer.

CONCERT DES DAMES

AU PROFIT DE L'ASILE établi par le Père Turgis, pour les Vieux et les Orphelins des soldats du Sud.—Le Concert aura lieu au

THEATRE NATIONAL

le JEUDI 16 Janvier.

Directrice ..... Mlle C. ROMEY. 5nov—au 16

ACADEMIE DE MUSIQUE,

Rue Saint-Charles.—Nlle Orléans.

SPALDING ET SIDWELL, ... Directeurs.
A. H. DAVENPORT, ... Régisseur.

Lundi, Mardi et Mercredi, 8 7 et 9 Janvier,

La Grande Combinaison de Variétés,

— NOUVEAUTÉS.

Pièces, danses et chansons comiques ethiopiennes.

DELEHANTY et HENGLER,
HARRY BLOUNOUD,
RICHARD DAVID,
ADD NYMAN,
..... Régisseur assistante.

Danses—Miles LEAH et KATE WOOD.

Excrcice gymnastique à la fois incomparable

FRERES MIACO.

Chansons Chansons par Pintonitte ALFRED STEWART.

Grande représentation le Samedi, à midi.

9jan.

Passetemps des Jours de Fête

CIRQUE

ET

CARAVANE EGYPTIENNE

DE

JOHN ROBINSON.

JOHN ROBINSON, ... Propriétaire
W. H. HOUGH, ... Directeur

La (Gigantesque combinaison Zoologique et Equestre d'Amérique et la plus Grande Compagnie Equestre qui soit jamais venue à la Nouvelle-Orléans.

POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT.

AU COIN DES RUES BOURBON ET ORLÉANS

A partir de **Dimanche, 5 Janvier 1868.**

La plus importante, la plus magnifique parade qu'on ait jamais vue à la Nile-Orléans. Elle partira du Cercle Tivoli LUNDI MATIN.

Spectacle de nuit ..... 7 heures
Les portes s'ouvrent à ..... 8 heures et demie
Matinées à ..... 2 heures et demie
Les portes s'ouvrent à ..... Midi et demie

Matinée, Dimanche, 5 Janvier 1868. Les portes s'ouvriront à midi.

Deux représentations par jour. Les portes s'ouvrent à midi et à 8 heures et demie du soir.

Prix d'entrée, 75 cts. Enfants, moitié. Matinées 50 cts. Billets en vente chez CUARTE & GRIGALBAS, rue St Charles, No 45, au City Hotel et au (Jonbel) House.

5 jan—7f R. M. FENTRESS, Agent.

REOUVERTURE DU

Musée Crescent City.

DIX MILLE CURIOSITÉS.

Nos: 40 et 42 de la rue St-Charles.

(En face de l'Hôtel St-Charles.)

Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

C. T. AMES ..... Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la **Ménagerie de la Nile-Orléans** de AMES, après une tournée triomphale dans le Nord-Ouest. La ménagerie a plusieurs animaux de plus : on remarque parmi les nouveaux venus, le éléphant nain BISMARCK, des tigres du Bengal, un ours blanc du Pôle Nord.

On verra au Musée le professeur GRIMNER, Phabile souffleur de verre, en sept les deux matinées, à chaque représentation continuelle. Le LEAK, la merveille aux bras, qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de pieds.

Des animaux et des curiosités nouvelles arrivent constamment.

Prix d'entrée, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts. 14 nov

Premier Grand Bal Paré

DONNÉ

Par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens

AU THÉATRE NATIONAL,

au coin des rues Baronne et Perdido,

le **MERCREDI SOIR, 8 Janvier 1868,**

Pour le bénéfice de l'Orphelinat de Bienfaisance.

Les Jeunes Gens qui ont souscrit pour le bal sont priés de prendre leurs billets au Bureau de la Société, Rue Carondelet, No 30, Nouvelle-Orléans, du 1er au 7 Janvier courant, de 10 à 12 heures du matin et de 2 à 4 heures de l'après-midi.

Le Comité de Bienfaisance.

Passage dans une cabine 1er pont avant et arrière 80 pour les enfants de 1 à 5 ans ..... 40 pour les enfants de 5 à 12 ans 60

Passage dans une cabine 2d pont avant..... 125

Passage dans une cabine 2d pont arrière..... 150

Un supplément de $25 en or devra être payé pour le lit occupé dans les cabines extérieures du 1er pont.

Les enfants au dessous de 3 ans ne paient rien.

Les enfants de 3 à 8 paient quart de place.

Les enfants de 8 à 12 paient demi place.

Au-dessus place entière.

Il est accordé un lit pour deux enfants payant demi place.

Tout bien que pour quatre enfants payant quart de place.

**Dans le cas où une famille comprendrait plusieurs enfants au dessus de 3 ans, la gratuité ne sera accordée qu'à l'un d'eux; les autres paieraient quart de place